Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 26 (2014)
Heft: 100

Artikel: Pollinisateurs sauvages
Autor: Koechlin, Simon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556042

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il n'y a pas que les abeilles mellifères qui pollinisent les plantes. Les espèces sauvages sont tout aussi importantes. Mais leurs populations connaissent un recul dramatique. *Par Simon Koechlin*

Pollinisateurs sauvages

Lorsqu'on parle de la mort des abeilles, c'est surtout pour évoquer les apiculteurs qui, chaque hiver, perdent de nouveaux essaims. On oublie souvent que les insectes sauvages, notamment les abeilles sauvages et les syrphes, jouent aussi un rôle dans la pollinisation des plantes, cultivées et sauvages, «un rôle aussi important que celui de abeilles mellifères», souligne Andreas Müller, spécialiste des abeilles sauvages à l'EPFZ.

C'est ce que montre une étude de grande envergure, récemment publiée, qui s'est penchée sur la relation entre les insectes pollinisateurs et la productivité de 40 plantes cultivées. Pour toutes les cultures, plus les pollinisateurs sauvages étaient nombreux et plus les rendements étaient forts. Dans le cas de 16 espèces seulement, la récolte était plus abondante si les abeilles mellifères étaient nombreuses.

Mais jouer la protection des abeilles sauvages contre l'apiculture serait une erreur, note Andreas Müller. Il est en effet démontré que la pollinisation, et donc la fructification, atteignent les taux les plus élevés lorsque les cultures sont butinées par de nombreuses espèces différentes (mellifères et sauvages). Cela tient à leur complémentarité: les unes sont en route tôt le matin, d'autres sortent même par mauvais temps.

«Parmi les abeilles sauvages, de nombreuses espèces spécialisées pollinisent des plantes que l'abeille mellifère ignore», explique le chercheur. La luzerne, par exemple, «catapulte» son pollen sur le pollinisateur. L'abeille mellifère n'aime pas du tout ça. Les myrtilles, elles aussi, dépendent de spécialistes (abeilles sauvages et bourdons) qui les font vibrer grâce à leurs ailes musclées afin que le pollen soit projeté sur leur corps.

Mais le nombre d'abeilles sauvages est en net recul, en Suisse et sur notre continent. «En Europe centrale, près de la moitié des quelque 750 espèces d'abeilles sauvages sont aujourd'hui menacées», relève le scientifique. L'offre en fleurs a beaucoup diminué, et les microstructures sont devenues rares. On désigne par là le bois mort, les tas de pierres ou des surfaces à la végétation clairsemée que les abeilles sauvages utilisent comme nichoirs.

Appauvrissement des écosystèmes

En Suisse, au niveau des récoltes, on n'observe pas encore de baisse sensible liée au recul des pollinisateurs. Mais de nombreux agriculteurs achètent déjà des abeilles sauvages issues d'élevages pour améliorer la pollinisation de leurs cultures fruitières. Un déficit de pollinisateurs peut aussi appauvrir les écosystèmes.

Pour maintenir la diversité des abeilles sauvages, il est urgent d'agir. «Toutes les mesures qui assurent plus de fleurs et plus de microstructures, sont utiles», affirme Andreas Müller. Les efforts dans l'agriculture sont décisifs. Les surfaces de compensation écologique devraient ainsi être rendues plus propices aux abeilles. Les particuliers peuvent aussi apporter leur contribution. «Si l'on renonce au gazon, pour laisser plus d'espace à la nature dans son jardin, on ne tardera pas à observer des abeilles sauvages», assure le chercheur.

Une abeille sauvage dont la tête est recouverte de grains de pollen.
Photo: Keystone/Science Photo Library/US Geological Survey

Sources:

Académies suisses des sciences (2014): *Importance des abeilles et des autres pollinisateurs pour l'agriculture et la biodiversité*. Swiss Academies Factsheets 9 (2). www.akademien-schweiz.ch/factsheets

Lucas A. Garibali et al. (2013): *Wild Pollinators Enhance Fruit Set of Crops Regardless of Honey Bee Abundance*. *Science* 339: 1608–1611.